

## Mise au point et faisabilité de méthodes de surveillance épidémiologique des pathogènes aériens des principales espèces de grandes cultures

**Organisme chef de file :** CETIOM Tel : 01 30 79 95 00

**Chef de projet :** Xavier PINOCHET, [pinochet@cetiom.fr](mailto:pinochet@cetiom.fr)

**Partenaires :** CETIOM, Arvalis-Institut du Végétal, INRA UMR BIOGER Grignon

### Objectifs :

L'objectif du projet est de poursuivre des travaux méthodologiques sur les étapes allant de la capture des spores jusqu'au modèle épidémiologique, et d'apprécier la faisabilité de la mise en oeuvre de cette chaîne d'actions, pour produire des résultats en temps réel susceptibles de venir en appui aux BSV. Ceci passe par une bonne maîtrise méthodologique et opérationnelle au sein des instituts techniques. La perspective à terme est d'être capable de fournir aux BSV des informations sur : présence/absence, quantification, et éventuellement nature des virulences ou des résistances aux fongicides de certains des principaux pathogènes des grandes cultures comme le blé, le colza ou le tournesol, en associant un réseau de captures de spores optimisé, mais forcément limité et l'indispensable complément par modélisation afin de s'adapter à la diversité spatiale et climatique du territoire.

### Résultats et valorisations attendus :

Résultats attendus :

- Des méthodes validées et opérationnelles de détection (identification et quantification) de spores à partir de capteurs dynamiques
- Une étude de faisabilité d'un réseau de captures en appui aux BSV
- Modèle d'éjection d'ascospores de *Fusarium graminearum*
- Des propositions de formation
- Des collections de pathogènes complétées, fiables, entretenues et accessibles avec bases d'informations associées dans le cadre du R-Sys pour les pathogènes aériens du colza et du Tournesol (acquis pour le blé dans le cadre du projet MYCOTEK)

Les modes de valorisation envisagés :

1. La valorisation « naturelle » par le biais d'un soutien aux BSV.
2. Les méthodes développées seront écrites et enregistrées comme méthodes de référence des laboratoires participants et utilisées dans les activités des UMT Pivert à Grignon et Tournesol à Toulouse.
3. Des publications scientifiques
4. Les colloques organisés par l'AFPP ou l'OILB offrent également des possibilités de communications.
5. Différentes informations plus techniques pourront être diffusées plus classiquement par le biais de Perspectives Agricoles, Phytoma ou la lettre électronique YVOIR